Le Livre de Juges

Partie 19

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:56:32
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb019/le-livre-de-juges

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] Le Livre des Juges, chapitre 17. J'aimerais essayer de couvrir chapitre 17 à 19 aujourd'hui et puis le restant du livre, chapitres 20 et 21, une prochaine fois Dieu voulant.

Peut-être on peut lire aussi quelques versets du chapitre 18 ce matin.

Donc on commence par chapitre 17, le premier verset. Et il y avait un homme de la montagne d'Ephraim, dont le nom était Miché.

Il dit à sa mère, les onze cents pièces d'argent qui t'ont été prises et au sujet desquelles tu as fait des imprécations et as aussi parlé à mes oreilles, voici l'argent est par devers moi.

C'est moi qui l'avais pris. Et sa mère dit, béni soit mon fils de par l'éternel.

Il rendit à sa mère les onze cents pièces d'argent. Et sa mère dit, j'avais consacré de ma main l'argent à l'éternel pour mon fils, afin d'en faire une image taillée et une image de fonte. [00:01:11] Et maintenant je te le rends. Il rendit l'argent à sa mère et sa mère prit deux cents pièces d'argent et les donna au fondeur et il en fit une image taillée et une image de fonte et elles furent dans la maison de Miché. Et l'homme Miché eut une maison de Dieu et il fit un éphode et des terrafins et consacra l'un de ses fils et celui-ci fut son sacrificateur.

En ces jours-là, il n'y avait pas de roi en Israël.

Chacun faisait ce qui était bon à ses yeux.

Et il y avait un jeune homme de Bethlehem de Juda, ville de la famille de Juda et il était lévite et il séjournait là. Et l'homme s'en alla de sa ville de Bethlehem de Juda pour séjourner là où il trouverait un lieu. [00:02:05] Et chemin faisant, il vint à la montagne d'Ephraïm jusqu'à la maison de Miché. Et Miché lui dit, d'où viens-tu? Et il lui dit, je suis un lévite de Bethlehem de Juda et je m'en vais pour séjourner là où je trouverai un lieu. Et Miché lui dit, demeure avec moi et tu seras pour moi un père et un sacrificateur et je te donnerai dix pièces d'argent par an et un habillement complet et ton entretien. Et le lévite alla et le lévite consentit à demeurer avec l'homme et le jeune homme fut pour lui comme un de ses fils. Et Miché consacra le lévite et le jeune homme fut son sacrificateur. Il fut dans la maison de Miché et Miché dit, maintenant je connais que l'éternel me fera du bien puisque j'ai un lévite pour sacrificateur. Chapitre 18. En ces jours-là, il n'y avait pas de roi en Israël. [00:03:03] Et en

ces jours, la tribu des Danites se cherchait un héritage pour y demeurer car jusqu'à ce jour-là, leur lot ne leur était point échu en héritage parmi les tribus d'Israël. Là, il envoie des espions. Il trouve Miché, la maison de Miché et le jeune homme de Bethlehem de Juda.

Et là, il trouve aussi le lieu dans le verset 7 qu'ils veulent détruire plus tard pour y habiter. Disons aussi le verset 10. Et ensuite, la fin du chapitre, le verset 30.

[00:04:05] Jusqu'ici, la lecture de la parole de Dieu.

J'aimerais prendre un peu plus de temps pour le chapitre 17 et aussi pour l'introduction. Ensuite, on va parler un peu du chapitre 18, le début, et puis le restant du chapitre 18 et du chapitre 19, on va regarder pour la deuxième session. Donc, on est toujours dans le livre des juges.

Et le livre des juges est un livre très spécial à plusieurs égards.

On a vu que le peuple était maintenant dans le pays promis, selon les promesses de Dieu. Et nous avons vu aussi le parallèle avec les chrétiens. [00:05:02] L'histoire d'Israël se répète moralement dans l'histoire de l'Église.

Et nous avons vu aussi que même ces histoires-là ont aussi un sens prophétique. Ce qu'on voit dans ce chapitre va se répéter moralement dans les jours de la fin, même après l'enlèvement de l'Église. Donc, la parole de Dieu est très riche dans ce sens-là, à plusieurs dimensions. Une dimension littérale, donc un sens littéral, l'histoire comme on l'a lu, avec des leçons morales pour nous, selon un chrétien dit, et aussi avec des éléments qu'on retrouve dans les prophètes plus tard et qui vont se réaliser dans le futur, comme l'idolâtrie, l'immoralité.

Ce sont des éléments qu'on va retrouver même en Israël après l'enlèvement de l'Église. Maintenant, je voulais revenir à la division du livre.

Le livre est divisé en trois sections. [00:06:02] L'introduction, on l'a vu, chapitre 1, 2, le début du chapitre 3.

Ensuite, les six grandes histoires.

Et ces histoires-là sont en parallèle, comme nous avons vu, avec l'histoire de l'Église présentée par le Seigneur dans l'Apocalypse 2 et 3. Donc, on peut vraiment faire des parallèles entre l'histoire d'Othniel, par exemple, la première histoire dans le livre, et Éphèse. Et ensuite, on a vu les parallèles avec les Églises qui suivent.

Et ainsi, on pourrait suivre l'histoire.

On a vu le parallèle avec Samson, Philadelphie, peu de force.

On a vu le parallèle avec Samson.

Maintenant, j'aimerais suggérer que le supplément qu'on a ici, c'est la troisième division.

[00:07:03] Donc, la troisième division du livre commence ici, par le chapitre 17. Et ce supplément

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

donne aussi des caractéristiques de l'Odyssée.

Parce que vous le savez, après Philadelphie, c'est l'Odyssée.

Et ainsi, les jours de Samson terminent dans les jours de l'Odyssée, en même temps.

Mais là, vous dites peut-être, mais si on étudie vraiment ce supplément, on va découvrir que ces choses ont existé, étaient là, au début du livre.

J'aimerais vraiment souligner ça. Donc, d'un côté, on voit le déclin, on voit un développement, et on va voir aussi le parallèle avec l'Odyssée.

Je vais revenir à ça dans quelques instants, pour montrer quelques parallèles évidents avec l'Odyssée. Mais de notre côté, il faut réaliser que ces choses ont existé dès le début du livre des juges.

[00:08:09] On voit dans le chapitre 20, que c'était dans les jours du petit-fils d'Aaron, juge 20, verset 28.

Phiné, fils d'Elihazar, fils d'Aaron. Et là, on voit donc le petit-fils d'Aaron, qui était le sacricateur. On va revenir à ça dans le chapitre 20. Et dans le chapitre 18, à la fin, nous avons lu d'un fils de Gershom, le fils de Moïse. Peut-être que c'était le petit-fils de Gershom, Jonathan, on n'est pas sûr, parce que c'était un jeune homme. Mais en tout cas, ça nous montre que les détails qu'on a dans ce supplément sont des détails historiques, dès le début du livre des juges.

Et c'est important pour nous aussi à réaliser que les éléments qu'on trouve dans les sept églises de l'Apocalypse, [00:09:06] sont des éléments qui ont existé au début déjà de l'histoire de l'Église. Et ces éléments ont caractérisé toute l'histoire de l'Église. C'est ça le point à saisir. Donc d'un côté, on voit une succession, comme on a eu dans ce chapitre 3 jusqu'à 16, comme l'Apocalypse 2 et 3 aussi donnent une succession. De notre côté, certains éléments caractérisent l'Église de tout le temps, et aussi ont caractérisé l'histoire du peuple d'Israël tout le temps. Je ne veux pas que vous soyez mélangés dans ce sens-là, que l'Israël et l'Église c'est la même chose. C'est clair pour vous que l'Israël et l'Église ce n'est pas la même chose. Mais qu'il y a des leçons morales à tirer de toutes ces histoires-là. Et deuxièmement, la différence entre un développement successif, des événements par succession, [00:10:03] d'un côté, comme on le voit, d'un autre côté des éléments moraux qui sont toujours là, comme l'idolâtrie, l'immoralité, dès le début.

Et ainsi c'était pour l'histoire de l'Église, la même chose. Ça nous montre que tout ce que Dieu donne en rapport avec le premier homme doit toujours manquer. Ça c'est quelque chose qu'on trouve dans la parole de Dieu dès le début. Genèse 3, le premier homme manque.

On pourrait donner beaucoup d'exemples.

Le roi que Dieu donne plus tard dans le livre de Samuel manque toujours.

Ainsi, le peuple dans le pays de Dieu, selon les promesses de Dieu à Abraham, il manque dès le début. C'est ça que Dieu nous montre à travers la Bible, que le premier homme manque toujours. Et là Dieu donne donc des remèdes en rapport avec le second homme. Les remèdes que Dieu donne

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

sont toujours là, sont disponibles pour le vainqueur. [00:11:05] Je reviens à une expression qu'on a vue souvent. Le livre des juges parle des sauveurs, parle des juges, mais ces hommes-là avaient donc une énergie spirituelle, et c'est cette énergie spirituelle qui caractérise les vainqueurs, qui utilisent donc les ressources que Dieu donne. Et si le livre est d'un côté très triste et attristant, de l'autre côté ce livre donne beaucoup de lumière, parce que c'est un encouragement, souvent, pour ceux qui veulent être fidèles dans les jours de la faim. Mais les ressources que Dieu donne, c'est toujours en rapport avec le second homme, en rapport avec le Seigneur Jésus, qui représente un nouvel ordre de choses qui ne peut pas manquer. En rapport avec l'Odyssée, je mentionne surtout ces versets-là.

Verset 6, il n'y avait pas de roi en Israël, chacun faisait ce qui était bon à ses yeux.

[00:12:04] C'est ça qui caractérise l'Odyssée. L'Odyssée veut dire les droits du peuple.

Je donne une traduction libérale, la démocratie.

Ce que l'homme pense, comme on le voit ici.

Ce n'est pas une question de ce que Dieu pense, mais ce que l'homme pense. Et ça c'est triste de voir, à la fin de l'histoire de l'Église, que Dieu a été mis de côté et que l'homme fait ce qui est bon à ses yeux.

Au Moyen-Âge, avec toutes les choses atroces que l'Église a commises, l'Inquisition, toutes ces choses-là, il y avait quand même un sens, en rapport avec le service de Dieu, des droits de Dieu.

Je ne dis pas que c'était idéal, pas du tout. Mais il y avait encore, les gens faisaient quelque chose qui était bon dans les yeux de l'Église, par exemple. [00:13:01] Ce n'est pas nécessairement bon dans les yeux de Dieu. En tout cas, ils faisaient ce qui était bon dans les yeux des autres, ou dans les yeux de l'Église. Ici, ce qui caractérise les hommes, c'est qu'ils font ce qui est bon à leurs yeux.

Et c'est ça qui caractérise l'Odyssée. On a relu cette même expression, on va revenir à ça au début du chapitre 18. Et on va le voir encore deux fois au cours du dernier chapitre. Cette expression, « point de roi », se trouve quatre fois dans ce chapitre-là.

Puis ça ouvre aussi le chemin pour introduire le roi selon les pensées de Dieu.

J'espère revenir à ça aussi. Peut-être on peut simplement commencer maintenant par le chapitre 17, le premier verset. Donc, vous gardez ça en mémoire. C'est d'un côté un supplément. De l'autre côté, ça donne aussi la fin de tout ce développement, comme on le voit dans l'Odyssée. [00:14:10] « Il y avait un homme de la montagne d'Éphraïm ». « Éphraïm » veut dire « fertilité ».

Dieu avait préparé son peuple pour que ce peuple puisse produire des fruits. Et ainsi Dieu a aussi, disons, placé l'Église sur la terre pour que Dieu puisse avoir du fruit dans l'adoration. Dieu cherche des adorateurs. Et nous avons vu que ce livre de juges place le peuple de Dieu dans le pays promis. Toutes les bénédictions de Dieu sont à notre disposition. Et Dieu veut que nous soyons des adorateurs. Éphésiens 1, verset 3.

On ne peut pas toujours répéter ce qu'on a vu là, mais ça c'est vraiment le contexte. Un peuple de Dieu dans le pays promis pour cultiver ce pays, pour produire du fruit, pour satisfaire le cœur de Dieu.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Et en même temps, ils seront satisfaits eux-mêmes aussi. [00:15:01] Deuteronome 8, on pourrait lire d'autres passages. Et ainsi Éphraïm devrait être fertile, produire du fruit.

Qu'est-ce qu'ils ont produit? De mauvais fruits. Ésaïe 5.

La vigne a produit des fruits amers.

Jérémie 24.

Les figues très mauvaises.

Les deux, les grappes ou les raisins, et aussi les figues, nous parlent de certains aspects de la nation d'Israël. Et ainsi, ces mêmes choses devraient caractériser l'Église.

La fertilité pour Dieu, pour produire des choses qui réjouissent son cœur, par le vin, par les raisins. Et aussi les figues, qui nous parlent d'une condition de justice pratique. D'une condition de justice pratique.

Et Dieu n'a pas trouvé ce fruit en Israël. Marc 12, je pense, ou 11 ou 12, nous voyons le Seigneur Jésus qui donne là cette parabole des hommes qui avaient cette vigne.

[00:16:11] Et eux n'ont manqué pas de fruit pour Dieu.

Et ainsi, il n'y a pas de fruit pour Dieu. Malgré la belle profession, vous voyez, le nom de cet homme-là était Miché. Ça veut dire qui est comme Jéhovah, qui est comme l'Éternel, qui est comme Dieu. Une belle profession.

Mais c'est lui qui introduit l'idolâtrie, comme on va voir. Donc je répète, on voit les mêmes principes dans l'histoire de l'Église. Et l'histoire d'Israël est comme une illustration pour nous de l'histoire de l'Église. Et aussi très pratique pour nous, un chrétien dit, des leçons pratiques pour nous. Deuxième chose à remarquer, verset 2. [00:17:04] Je voulais parler un moment de cette mère. Nous avons vu que dans le livre des juges, les mères prennent une grande place. Et dans l'histoire d'Israël, aussi dans l'histoire des rois, on voit souvent que le nom de la mère est mentionné. Quelle mère on trouve ici? Quel contraste avec la mère de Samson par exemple? La mère de Samson parle vraiment d'une condition spirituelle qui est bonne selon les pensées de Dieu. Et si nous voyons une mère qui maudit, on peut comparer ça avec Galate 4 par exemple. On voit deux mères, Sarah et Hagar.

Les deux sont opposées.

Ainsi aussi la mère de Samson et la mère de Semiché sont opposées l'une contre l'autre. Je pense aussi à l'apôtre Paul. L'apôtre Paul avait l'exercice d'être une bonne mère pour ainsi dire. Il était un frère, mais il avait des qualités spirituelles d'une bonne mère [00:18:01] pour prendre soin des enfants de Dieu. Et ainsi on voit que Galate 4 nous parle aussi de Paul. Paul était exercé de pouvoir produire quelque chose de Christ dans la vie des croyants. Ainsi Paul était une bonne mère. Et donc ce qu'on voit dans le livre des juges, on voit des bonnes mères qui ont eu une influence bénéfique. On voit des mères qui étaient mauvaises, méchantes, et qui ont eu une influence catastrophique. Donc quelle influence est-ce que nous avons? Quelle influence nous subissons, mais aussi quelle influence nous donnons? Comparons, mais aussi dans le contexte des croyants, dans le contexte de

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

l'église, de Dieu.

Quelle sorte d'influence nous donnons? Pour donner un autre exemple, Deborah. Deborah a été le vase entre les mains de Dieu pour préparer toute une génération de guerriers.

On l'a vu dans chapitres 4 et 5.

[00:19:01] Il n'y avait pas de guerriers, pas de soldats. Et par l'influence de Deborah, la parole prophétique a produit une nouvelle génération de guerriers qui ont pu être des vainqueurs.

Un autre exemple, on a trouvé dans chapitre 9.

La mère d'Abimelech, donc la concubine de Gédéon.

Quelle influence négative. Son fils Abimelech a tué tous ses frères.

Quelle influence d'une mère qui n'était pas correcte probablement. Donc, je voulais juste souligner l'influence de la mère, et puis littéralement, mais aussi dans le sens spirituel. Comme Paul, Pierre, les apôtres étaient dans ce sens-là des mères spirituelles aussi pour les croyants. Maintenant, cette question-là, qu'est-ce que ça veut dire ces implications? Il y a deux façons de la voir. Peut-être elle a maudit le voleur.

[00:20:05] Mais peut-être, ce qui fait peut-être plus de sens, elle a fait un serment, comme Lévitique 5 le montre aussi.

Donc, elle a prononcé une malédiction au voleur.

Et puis, cette malédiction a forcé le voleur de donner une confession, de confesser ce qu'il avait fait. Quand même, on voit qu'il n'avait pas de repentance. Il l'a confessé, mais pas de repentance. Donc, c'est une leçon à saisir de ça aussi. L'attitude de la mère qui n'était pas bonne. De l'autre côté aussi, l'attitude de son fils qui avait volé, et qui confesse ça maintenant, mais il n'y a pas de repentance. Puis, c'est ça qui caractérise l'état de l'Odyssée. Pas de repentance, pas de connaissance de la condition de soi-même.

Lorsqu'on compare ce chapitre 17, 18, 19 avec la loi de Moïse, on voit que presque chaque commandement a été transgressé. [00:21:04] Presque chaque commandement. Le sabbat n'est pas mentionné, mais à part le sabbat, on voit que tous les autres commandements ont été transgressés par les gens dans ce chapitre. À la fin du verset 2, elle dit, « Béni soit mon fils de par l'Éternel ».Donc la bouche qui a prononcé une malédiction, prononce maintenant une bénédiction. Jacques 3 nous dit que la même source ne peut pas produire les deux à la fois, la bénédiction et la malédiction. C'est un mélange.

Et ce n'est pas bon non plus. Ce mélange qui caractérise l'état de l'Église d'aujourd'hui, l'Odyssée, ce n'est pas selon les pensées du Dieu. Le verset 3, « Il rendit à sa mère les onze cents pièces d'argent ».

Peut-être, pourquoi elle était riche, je ne sais pas, peut-être elle aurait dû donner ça au Seigneur. En tout cas, maintenant elle dit qu'elle va le donner au Seigneur, mais vous voyez, elle garde presque

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

tout pour elle-même. [00:22:03] C'était onze cents pièces d'argent, et elle les consacre maintenant à l'Éternel. Mais qu'est-ce qu'elle fait? En réalité, verset 4, elle prend seulement deux cents pièces d'argent. En lisant cette histoire, j'ai pensé à Ananias et Saphira. Les deux voulaient consacrer un certain montant à l'Éternel.

Mais ils voulaient donner l'impression qu'ils donnaient tout.

C'était en réalité, ce n'était pas sincère, c'était en réalité un mensonge. Et ainsi, ce que cette femme fait aussi, c'est un mensonge. Elle donne tout à l'Éternel par sa bouche, mais en réalité elle donne seulement deux cents. Quelque chose de semblable, donc qui n'est pas selon les pensées du Dieu non plus. Un autre élément là, elle dit « j'avais consacré de ma main l'argent à l'Éternel ». Ici, on se demande si elle avait déjà consacré cet argent, ou c'était juste maintenant par impulse qu'elle dit ça.

[00:23:06] Mais ce qui est remarquable aussi, pour mon fils, donc elle avait déjà un plan peut-être, mais son fils serait impliqué dans tout cela.

Mais son fils n'était pas lévite, il n'était pas sacrificateur, donc on se demande quel était vraiment son plan.

C'est déjà là une déviation. Afin d'en faire une image taillée.

Et là c'est vraiment donc une transgression des commandements de Dieu. Et une image de fonte.

On se demande c'est quoi exactement, mais si on compare tous les détails de ce chapitre-là, l'image taillée c'était vraiment cette image, cette idole directe qui a remplacé Dieu donc, le vrai Dieu.

Et puis Dieu dit dans Deutéronome 27 que tout le monde, donc si un homme faisait quelque chose de semblable, il devrait être tué. Vous dites peut-être, mais ce que cette femme veut faire c'est quand même pour la gloire de Dieu, [00:24:05] c'est pour l'Éternel, elle le mentionne quelquefois. Mais en réalité c'est plus subtil, plus dangereux, parce que cette forme d'idolâtrie est cachée et ainsi plus dangereuse.

Vous voyez, ce n'était pas l'introduction de faux dieux qui venaient de Sinéard ou de Moab, ce serait évident.

Ici c'est l'introduction de l'idolâtrie sous la forme du service de Dieu.

C'est beaucoup plus subtil. Et on voit ça aussi dans Exotra 2.

Si on était là, disons, supposons qu'on était là avec Israël, puis on avait posé cette question, est-ce que vous pensez faire demain une fête idolâtre? Est-ce que vous pensez faire des dieux, des idoles? Il aurait dit non, pas du tout. Mais c'est quand même ce qui s'est réalisé. Dans quelques jours, ils ont oublié Moïse à la fin de ses 40 jours, [00:25:06] puis ils ont préparé cette idolâtrie juste dans peut-être quelques jours ou deux jours. En tout cas, c'est l'oeuvre de l'ennemi. On voit dans Deuteronome 32 que l'idolâtrie est vraiment le service des démons.

Donc on voit vraiment que les démons étaient en arrière d'introduire cela. Puis nous devons réaliser que l'idolâtrie vraiment représente les efforts de l'ennemi pour ôter nos affections. Au lieu que nous

aimons Dieu, il veut que ses affections soient dirigées vers un autre objet. Finalement, ce serait Satan lui-même. Mais il ne se présente pas lui-même comme objet d'adoration.

Il présente quelque chose d'autre, quelque chose qui remplace Dieu. Et là, finalement, la gloire sera pour Satan, parce que Satan est le dieu de ce monde et le prince du monde, le dieu de ce siècle. [00:26:03] Donc il va récolter ce fruit-là pour lui-même.

C'est ça qu'il veut. Il ne veut pas que Dieu ait du fruit dans l'adoration. Il veut ramasser ce fruit pour lui-même. Donc il y a plusieurs passages dans la parole de Dieu qui montrent clairement que c'est vraiment par l'influence des démons et de Satan que de telles choses arrivent. Et aussi dans le contexte de l'Église, 1 Jean 5, verset 21. On a vu ce verset souvent déjà. Enfin, gardez-vous des idoles. C'est quelque chose qui peut nous arriver facilement. Il ne faut pas penser que ça ne nous arrivera jamais.

C'est dans l'Église catholique, c'était là en Israël, mais ça ne nous arrivera jamais. Non. Dans ce cas-là, on va tomber pour certains pièges, garantis.

Il faut donc le jugement de soi-même, continuellement, la communion avec Dieu pour être gardé devant de telles attaques. [00:27:03] Un corinthien dit aussi fuyez de l'idolâtrie.

Il faut réaliser que ces forces, ces puissances en arrière de tout ça sont plus fortes que nous. Donc si nous disons, ok, ça ne nous arrivera jamais, on va tomber. Tandis que si nous mettons notre confiance en Dieu, là il peut nous protéger contre ces attaques. On voit aussi qu'Ephraim a introduit l'idolâtrie plus tard. Ces attaques se répètent, vous voyez. Ici c'est sous les juges. Plus tard, sous les rois. Après David, quelques générations après, c'est Ephraim qui a introduit l'idolâtrie.

Dans les jours de Jéroboam, c'est sous un roi, tout de suite après Salomon, que l'idolâtrie a été introduite au milieu d'Israël, et plus tard aussi au milieu des deux tribus. Le verset 4, « Il rendit l'argent à sa mère, et sa mère prit deux cents pièces d'argent et les donna aux fondeurs. » [00:28:01] Donc comme j'ai dit, c'était défendu. On voit plusieurs passages dans la parole de Dieu aussi comment Dieu ridicule ses efforts. C'est vraiment ridicule de penser qu'une pièce de bois ou une pièce d'or peut produire une alternative. Ça va ensemble avec une perte de respect pour le prochain.

Je le répète, on voit dans l'acte 17 que Paul dit que c'est impossible que le vrai Dieu soit représenté par quelque chose que l'homme a fait. C'est impossible.

Et ce qu'on voit dans la première table de la loi, donc la loi envers Dieu, le respect pour Dieu, le service de Dieu, si ces commandements sont transgressés, on voit automatiquement qu'en même temps le respect pour le prochain ne sera plus là. Et c'est ça qu'on trouve dans le chapitre 19. Là, il y a donc des péchés très graves en rapport avec l'amour pour le prochain.

[00:29:03] Cet amour de Dieu n'est plus là, ensuite l'amour pour le prochain n'est plus là. Aujourd'hui, les psychologues veulent qu'on s'aime pour aimer les autres. Mais dans ce contexte-là, s'il n'y a pas d'amour pour Dieu, on ne peut pas aimer le prochain non plus. Donc, on voit ici, en anglais, le « breakdown », comment ça s'écroule vraiment. D'abord, un manque d'amour pour Dieu, un manque de respect pour Dieu, et ensuite un manque de respect pour le prochain. Et ces deux histoires sont liées ensemble dans ce sens-là, comme les deux tables de la loi appartenaient ensemble. Le respect

pour Dieu, le service de Dieu, les droits de Dieu, d'un côté, sont foulés dans ce chapitre 17-18. D'un autre côté, les droits ou le respect pour le prochain, dans le contexte de l'amour pour Dieu, bien entendu, ce contexte n'est plus là. Donc, le respect pour le prochain n'est plus là, comme on voit dans le chapitre 19. Et ce qui m'a frappé beaucoup de voir, c'est, dans ces deux histoires, un homme de Bethlehem-Judah joue un rôle essentiel. [00:30:09] Mais on va revenir à ça.

Donc, les deux histoires sont liées. Maintenant, on a vu que l'idolâtrie a été introduite d'une façon subtile.

Le verset 4 parle aussi du principe d'imitation.

Cette image taillée est vraiment une imitation de Dieu.

Et maintenant, je voulais revenir à cette différence entre l'image taillée et l'image de fonte. L'image de fonte est probablement comme la base, souvent sous la forme d'un char qui pouvait rouler, donc, ou imitation d'un char.

Et ensuite, l'image taillée était placée là-dessus, comme étant la vraie image d'idolâtrie.

L'éphode était en rapport avec le service du sacrificateur.

[00:31:03] L'éphode était utilisé, donc, dans le contexte de cette religion.

On l'a vu déjà dans l'histoire de Gédéon. Gédéon a introduit ce même élément, l'idolâtre, il avait un éphode.

Et l'éphode était aussi utilisé pour consulter Dieu. Ici, donc, pour consulter les faux dieux, les démons. Et l'éphode était là en rapport avec l'oracle.

Donc, je ne sais pas exactement la différence entre l'éphode et l'éphode. L'éphode était, donc, une partie de vêtements pour le sacrificateur qui lui donnait, donc, la place officielle de pouvoir consulter Dieu. Et les terrafins étaient utilisés pour consulter Dieu, pour avoir des oracles de la part des dieux, des faux dieux. On les voit déjà dans l'histoire de Rachel. Donc, c'est tout un mélange. Il y a une imitation.

[00:32:01] Ils réclament que tout cela est pour l'éternel, mais c'est une imitation. C'est un mélange avec les éléments des nations, mais tout sous le nom de Dieu. Comme dans l'Exode 32, il dit aussi que cette fête était soi-disant pour Dieu. Mais en réalité, c'était une fête pour le diable. Donc, en rapport avec cette image de fonte ou cette base, j'aimerais souligner encore deux éléments. Au lieu de battre une image, comme on le voit dans les outils pour le tabernacle, souvent les choses de ces métaux précieux étaient battues.

C'était un procédé très long et très exigeant.

Tandis que cette image de fonte était faite facilement.

Et ça nous parle aussi des principes du diable. Le diable ne demande pas beaucoup d'efforts des gens. Il peut adapter ses principes à tout le monde pour que ça marche facilement. [00:33:03] Ça ne

demande pas beaucoup d'exercices. C'est souvent aussi une question de routine. Il institue une routine facile qui se répète facilement, comme ce chat roule facilement. Donc, il n'y a pas de réalité spirituelle. C'est juste une forme.

C'est aussi un élément souligné.

Ensuite, la propre volonté et l'indépendance.

C'est tout dans l'indépendance de Dieu. Et c'est selon la propre volonté. Est-ce que vous avez vu ça dans le verset 5? L'homme Miché eut une maison de Dieu. Il avait déjà une maison. Ou peut-être ce moment-là, il l'a instituée là.

Quelle compétition avec la maison de Dieu. La vraie maison de Dieu était où? A Silo, dans ce temps-là. C'est là où la vraie maison de Dieu était. Et puis le peuple de Dieu, selon Deuteronome 12, selon Jésus et 18 aussi, plus tard dans l'Epsomme, on le voit aussi, ce même principe, le peuple de Dieu était supposé d'aller là pour adorer Dieu. [00:34:03] Ils pouvaient adorer Dieu dans le secret de leur cœur et aussi dans une chambre pour personnellement adorer Dieu d'une façon spirituelle.

Mais si c'était une question officielle, d'un service officiel public pour Dieu, il fallait que ce soit en accord ou en rapport avec la maison qui était à Silo. Ici, c'était donc déjà une question d'indépendance. Il voulait avoir ça dans sa maison.

C'est aussi un principe de l'Odyssée. Les gens ne demandent pas quelle est vraiment la pensée de Dieu, mais plutôt ils s'adaptent à leur pensée. C'est aussi l'humanisme qu'on voit dans tout cela. C'est vraiment une religion faite par l'homme et pour l'homme, tandis que Dieu avait tout donné à Moïse pour que ce soit selon Dieu et pour Dieu. Donc tout ce que cet homme-là a, aussi avec le sacrificateur un peu plus loin, [00:35:02] est vraiment de l'homme selon les pensées de l'homme. Quel contraste avec les pensées de Dieu! Et comme j'ai dit, on le voit dans l'humanisme dans nos jours. Au lieu de respecter Dieu dans sa toute-puissance, dans sa souveraineté, dans sa sainteté, dans sa justice, on voit que l'homme remplace tout cela par ses propres pensées. Ensuite, il a consacré un de ses fils, et celui-ci fut son sacrificateur.

Donc ça c'est maintenant l'apogée de l'histoire, et on voit que tout vient du cœur de l'homme.

Il n'y a rien vraiment de Dieu. Mais ce qui se passe ici en secret va avoir un effet pour tout le peuple. Ensuite, on voit l'histoire de cet homme de Bethlehem-Judah, qui va être impliqué.

Ensuite, on va voir qu'une tribu va être impliquée dans tout cela, et ça va avoir un effet pour tout le peuple de Dieu. Et c'est ça qui est tellement grave. [00:36:02] Ce qui se passe là, dans le secret, ce petit levain, on dirait, Matthieu XIII nous parle aussi de l'idolâtrie comme un levain, ce petit levain va avoir des effets, des impacts pour beaucoup.

Donc c'est vraiment une religion, une religion de la propre volonté, comme on le voit, et le verset 6 nous souligne cela.

Il n'y avait pas de roi en Israël.

Qu'est-ce que ça veut dire? Je me suis dit deux choses.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

On voit dans le livre de Samuel que le roi vient. Ce n'est pas Saul qui est vraiment le roi qui va régler les choses.

Non, ce sera le roi selon le cœur de Dieu, David, qui va régler les choses. Donc sous le gouvernement d'un roi selon le cœur de Dieu, il n'y aura pas d'idolâtrie. Mais David a manqué aussi. Donc finalement, ça nous parle du roi selon le cœur de Dieu, le Seigneur Jésus. [00:37:01] Et on le voit déjà dans 1 Samuel 2. Si on lit 1 Samuel 2, on voit que Anne, dans sa prière et dans sa louange, parle du win de Dieu.

Et puis on comprend, premièrement c'est David, mais la vraie dimension est vraiment un rapport avec le Seigneur Jésus. Il est le vrai roi.

Donc c'est pour ça tellement important que nous donnons tous les droits au Seigneur, un rapport avec l'adoration, un rapport avec le service de Dieu. C'est vraiment une question de donner toute autorité au Seigneur Jésus. 1 Corinthiens 1, verset 9, par exemple, lorsqu'il parle de la communion que nous avons avec Dieu et avec le Seigneur Jésus, et les uns avec les autres, c'est avec le Seigneur Jésus.

Il faut respecter ses droits pour pouvoir produire du fruit pour Dieu. Si nous suivons notre propre volonté, Dieu ne peut pas accepter ses fruits. Comme Caïn, il a produit des fruits, il les a présentés à Dieu, [00:38:01] mais est-ce que Dieu pouvait accepter ces fruits-là, de la propre volonté? Impossible.

Donc la question qui se pose maintenant pour nous, est-ce que nous respectons le vrai roi? Parce que qui était le roi? C'était Dieu lui-même. Dans 1 Samuel 8, lorsque le peuple voulait avoir un roi comme toutes les nations, toutes les nations avaient un roi, Dieu dit à Samuel, ils ne t'ont pas rejeté, Samuel. Ils m'ont rejeté.

Donc qui était le vrai roi en ce jour-là? C'était Dieu déjà. Il était là. Il était là, mais ils ne l'ont pas respecté. C'est ça le problème. Donc, en ce jour-là, il n'y avait pas de roi en Israël. Ça veut dire vraiment, il y avait un roi, mais ils ne l'ont pas respecté. Et Dieu a donné plus tard un roi visible, qu'il a représenté.

Lorsque Salomon était assis sur le tronc de Dieu, dans 1 Chronique 29, il était assis sur le tronc de Jéhovah. Il a représenté Dieu. C'est ça la pensée de Dieu. [00:39:01] Mais Dieu est toujours le vrai roi. Est-ce qu'on le respecte? Et maintenant, une question pratique pour nous-mêmes. Ce n'est pas seulement un rapport avec le service de Dieu ou l'adoration.

Dieu cherche des adorateurs, comme j'ai dit. Et tout ce qu'on a ici dans ce chapitre est vraiment en plein contraste avec Jean 4, versets 23 et 24. Le service, l'adoration en esprit et en vérité.

C'est tout à fait différent. Mais on se demande aussi dans quelle mesure est-ce que nous respectons Dieu dans tous les domaines de notre vie. C'est vraiment une question de respecter Dieu dans ses droits, dans son autorité, dans tous les domaines de notre vie. Dans ma vie individuelle, ma vie de famille, dans mes affaires, à l'école, n'importe quelle situation. Est-ce que nous respectons les droits de Dieu? Est-ce qu'on voit tout dans la lumière de Dieu? Chacun faisait ce qui était bon.

Peut-être que les gens disent, mais il faut avoir la liberté de conscience. [00:40:02] Il faut faire ce que notre conscience nous dirige à faire.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Non, c'est vraiment une question des pensées de Dieu. Est-ce qu'on respecte Dieu? Moi, j'aimerais donner un verset là de Timothée 3.

Il nous parle de la profession chrétienne. Ayant la forme de piété.

C'est ça qu'on a ici.

Chacun faisait ce qui était bon à ses yeux. Ça va ensemble avec 2 Timothée 3, versets 1 à 5. Ça va ensemble avec l'Odyssée, comme j'ai dit, où le peuple dicte au lieu de Dieu.

Et puis ça va préparer aussi la scène pour l'antéchrist. Parce que l'antéchrist sera reconnu au milieu de l'église. L'antéchrist sera reçu au milieu de la profession chrétienne. Il sera reçu au milieu de la profession des juifs. Et les mêmes éléments qu'on a ici vont caractériser cette profession à la fin. [00:41:01] Sans la réalité de Dieu.

Maintenant, la deuxième partie de l'histoire nous montre cet homme de Bethlehem de Juda. Il était de la tribu de Lévi.

Ce qui m'a frappé beaucoup de voir dans ce chapitre à la fin de Juges, et aussi dans Ruth, on voit beaucoup Bethlehem de Juda.

Et là on voit deux sortes de gens. On voit des gens qui sont fidèles, comme Boaz. Et on voit aussi des gens qui sont infidèles.

Ils viennent les deux de la même place. Ça nous montre de nouveau ce principe-là. Nous avons un choix à faire. Est-ce qu'on veut être un vainqueur, comme Boaz, fidèle? Ou est-ce qu'on veut suivre l'exemple de cet homme de la tribu de Lévi ici?

Peut-être les gens de Bethlehem ont manqué dans leur obligation envers ce Lévite-là. Qu'il n'avait pas assez de revenus, donc il voulait chercher une autre place, peut-être. [00:42:04] Mais l'impression qu'il donne dans ces versets-là n'est pas tellement bonne. Donc on souligne que beaucoup de mal vient de Bethlehem de Juda, tandis qu'en même temps il y avait de bons croyants là, comme on le voit dans le livre de Ruth. Aussi l'homme dans le chapitre 19 avait quelque chose à faire avec Bethlehem de Juda, comme on va voir. Le Lévite était donc de la tribu de Lévi qui était donnée pour aider les sacrificateurs. Il faut garder ça en mémoire. Les Lévites étaient des serviteurs pour aider les sacrificateurs.

Et ensuite il y avait donc beaucoup de sacrificateurs dans la tribu de Juda, parce que Dieu avait déjà en vue Jérusalem et le temple là, plus tard. Mais Dieu avait placé les Lévites dans toutes les tribus, et aussi il y avait des sacrificateurs dans plusieurs tribus, comme on peut voir à la fin de Josué. Vers ce vide, l'homme s'en allait de sa ville de Bethlehem de Juda pour séjourner là où il trouverait un lieu. [00:43:06] Est-ce que vous voyez ça? C'est de nouveau la même pensée, faire ce qui est bon à ses yeux. Et chemin faisant, il vint à la montagne d'Éphraim jusqu'à la maison de Michée. Ce que j'aimerais souligner maintenant, cet homme avait une place de, en anglais on dit leadership, il avait une place pour donner la direction au peuple. Une place pour être un guide spirituel, selon les pensées de Dieu.

Ce qu'on voit dans cette histoire là, Michée veut avoir cet homme pour lui-même, dans le verset 10.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Michée veut l'avoir pour lui-même, au lieu qu'il prenne cette place pour Dieu. Et on voit aussi que la déviation au milieu du peuple de Dieu commence dans une génération, comme on l'a vu à la fin du chapitre 18, la troisième ou la quatrième génération.

[00:44:01] On a vu ça au début du livre du juge et ça se répète ici à la fin. C'est le même principe. Parce que d'une façon ou d'une autre, Moïse a manqué, ou son fils Gershom a manqué à instruire ses fils dans le bon chemin.

En tout cas, on voit la déviation, la vraie déviation dans la troisième ou la quatrième génération. Tandis que selon les pensées de Dieu, Dieu voulait nous aider, aurait à cœur nous aider, que la troisième ou quatrième génération devienne comme une deuxième génération, qu'ils reçoivent les pensées de Dieu comme les gens les ont reçues au début.

Mais on a discuté ça au début du livre. Maintenant, la question du sacerdoce. Vous voyez, ce lévite-là n'était pas vraiment un sacrificateur, mais il était de la tribu de Lévis. Et les sacrificateurs appartenaient à cette tribu de Lévis. Et le lévite avait donc une place de serviteur.

[00:45:01] Il n'était pas le sacrificateur, il était le serviteur. Mais Michée prend cet homme-là, qui avait donc la place du serviteur, pour l'avoir comme sacrificateur. Donc ça remplace vraiment les pensées de Dieu en rapport avec le sacerdoce. Donc on a vu une fausse religion, une religion de l'homme selon les pensées de l'homme, selon les formes, les motifs de l'homme, tout cela. Et maintenant aussi un sacerdoce selon les pensées de l'homme, mais pas selon les pensées de Dieu. Et c'est de nouveau, tout cela caractérise nos jours de l'Odyssée aussi. Au lieu d'avoir les adorateurs selon les pensées de Dieu, on voit que les gens prennent, les ministres par exemple, ils prennent les serviteurs et leur donnent une place pour être des sacrificateurs. Par exemple, il y a des églises où ils ont peut-être un bon serment, mais pour les gens c'est l'adoration. Mais ce n'est pas vrai. L'adoration est tout à fait différente. [00:46:01] Ce n'est pas un bon ministère, ce n'est pas un bon serment qui est l'adoration. Verset 10, Michel lui dit, demeure avec moi et tu seras pour moi un père. C'est quoi ça? C'est un jeune homme. Comment il peut être un père pour Michel? Je pense que le sens de ce mot-là veut dire un guide spirituel. Et ainsi les gens mettent beaucoup de confiance, même dans des jeunes hommes, lorsqu'ils prennent cette place de leadership. Et ils placent tout ça dans le contexte du service de Dieu, mais en réalité, on a vu, ce n'est pas du tout le service de Dieu. Un sacrificateur, mais ce n'est pas selon les pensées de Dieu, comme nous avons vu. Et quelle est la récompense? Il faut noter ça, verset 10, je te donnerai 10 pièces d'argent. Comment l'argent a joué un rôle dans l'histoire de l'église? Dès le début, dans acte 5, j'ai mentionné déjà l'histoire d'Ananias, dans Simon le magicien, dans chapitre 8, et plus tard, l'argent a joué un rôle très négatif.

[00:47:08] On a besoin de l'argent. Luc 16 nous le mentionne, mais nous devons être des administrateurs, de bons administrateurs, selon les pensées de Dieu. L'histoire de l'église, donc, on voit un rapport avec l'argent, beaucoup de détails on pourrait donner. Deuxièmement, un habillement complet. Ces gens-là reçoivent donc une position à part, donc un habillement complet. C'est une classe à part. Ainsi, le clergé a été institué, et aussi l'entretien.

Donc, il est tout à fait dépendant de cet homme-là. Au lieu d'être dépendant de Dieu, au lieu d'avoir une classe, d'être là, habillé selon les pensées de Dieu, juste en Christ et tout cela, il dépend de l'homme. Verset 11, le Lévite consentit à demeurer avec l'homme. Peut-être il était sincère, peut-être il avait de bonnes intentions, mais ce n'est pas ça qui compte. [00:48:03] OK, on doit être sincère, mais il faut être sincère et en même temps respecter les pensées de Dieu. Le jeune homme fut pour lui

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

comme un de ses fils.

Donc, ça nous parle de la communion qu'ils ont eue aussi, mais tout dans un contexte de désobéissance, vous voyez, envers Dieu. Verset 12, et Miché consacra le Lévite.

Donc, au lieu d'avoir son fils, Miché pensait, oui, ce n'est pas idéal, ce n'est pas encore tout à fait comme il faut. Maintenant, il pense qu'il est correct. Il est correct, oui.

Verset 12, le jeune homme fut son sacrificateur. Son sacrificateur.

Donc, supposons que c'était possible que le Lévite soit un sacrificateur. Ce serait le sacrificateur de Dieu. Mais ici, il est sacrificateur d'un homme. Quelle déviation. Miché dit, verset 13, maintenant je connais que l'Éternel me fera du bien. [00:49:02] C'est exactement ce qu'on trouve aussi aujourd'hui. La superstition. Les gens font quelque chose, puis ils mettent leur confiance dans tout cela et ils disent, maintenant je suis correct. Ou bien aussi, l'existentialisme, ça veut dire, ma pensée ou mon sentiment, c'est ça qui compte.

Il a un sentiment ici, il a une pensée ici. Pour lui, ça remplace la parole de Dieu. Parce que la parole de Dieu était très claire. Les écrits de Moïse existaient dans ce temps-là. Mais cette parole de Dieu ne comptait plus pour lui. C'est plutôt son sentiment, c'est sa pensée qui compte. Et il le mentionne dans une forme très pieuse.

Ici, maintenant je connais que l'Éternel me fera du bien. Il y a beaucoup de gens aujourd'hui qui peuvent parler une langue pieuse. Mais la question est vraiment, est-ce que c'est de Dieu? Est-ce que l'Éternel me fera du bien? Et tout est en contraste avec Dieu, en contradiction avec la pensée de Dieu. Il donne cette raison-là. [00:50:01] Puisque j'ai un lévite pour sacrificateur. Ça c'est le principe des nicolaïtes.

Comme j'ai dit, au début de l'Église, on voit les mêmes principes déjà qui ont caractérisé la fin, le jour de la fin. Les principes du nicolaïtisme, comme on voit dans l'Apocalypse 2. Qui remplacent les vrais adorateurs, qui remplacent le peuple de Dieu. Et qui introduisent donc un clergé. Maintenant, c'était seulement un homme pour une maison. Mais dans le chapitre 18, on voit que cet homme va fonctionner pour une partie de la tribu de Dan.

Donc on voit ici que l'homme usurpe les pensées de Dieu. L'homme prend une place que Dieu ne lui a pas donnée. Et ça va devenir beaucoup plus grave encore dans le chapitre 18. Juste peut-être quelques moments encore dans le chapitre 18.

En ces jours-là, il n'y avait pas de roi en Israël. [00:51:01] Donc l'auteur répète ça.

Ce n'est pas seulement une question qu'un homme individuellement ne respecte plus Dieu. Comme Miché, comme l'homme de Bethlehem de Judas, le petit-fils ou l'arrière-petit-fils de Moïse. C'est maintenant une tribu qui ne respecte plus les pensées de Dieu. Un rapport avec leur héritage.

C'est remarquable que chaque fois que cette expression est répétée, c'est un rapport avec quelque chose. Ici un rapport avec l'idolâtrie dans le chapitre 17. Chapitre 18 aussi un rapport avec leur héritage.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Parce qu'il avait manqué de foi. On a vu au début du livre, dans chapitre 1, verset 34, que les Danites n'avaient pas vraiment occupé leur héritage.

Les Amorites sont venus en chasser les Danites. Leur héritage était assez grand. C'était assez grand et assez spacieux.

Mais ils n'ont pas eu la foi pour chasser les Amorites. [00:52:02] Ils n'ont pas eu l'énergie de le faire. Donc un manque de foi, un manque d'obéissance. Maintenant, qu'est-ce qu'ils vont faire? Ils vont aller chercher un lot parmi une autre tribu.

Parce qu'au nord, tout au nord, ça appartenait à Issachar ou les autres quelques tribus là-bas. Deuxièmement, ils vont le faire d'une mauvaise façon, comme on va voir dans la prochaine étude.

Troisièmement, j'aimerais mentionner, ce bout où ils vont aller était presque en dehors du pays promis. Presque en dehors, tout au nord. Et ainsi, l'Odyssée aussi, dans nos jours, c'est une déviation. Et puis, ils se placent presque en dehors de l'église de Dieu. Mais verset 1 nous donne encore une pensée.

Ils étaient donc aussi mécontents.

Est-ce que nous ne sommes pas quelquefois mécontents? Je pense à Israël, ils ont méprisé l'amane dans le désert. [00:53:01] Ici, ils méprisent l'héritage que Dieu leur a donné dans le pays. Comme j'ai dit, c'était assez grand pour eux. Mais ils l'ont méprisé.

Ils étaient mécontents.

Est-ce que nous ne sommes pas quelquefois mécontents? Je pense à toutes ces bénédictions que Dieu donne. Éphésiens 1, verset 3. Mais souvent, on les néglige.

On veut quelque chose d'autre.

Donc, c'est ça un peu le premier verset. Maintenant, le verset 2.

Et les fils de Dan envoyèrent de Zorah et d'Estaol cinq hommes de leur famille. Je pense qu'ils vont agir maintenant selon leur propre volonté. On a vu que la propre volonté introduit l'idolâtrie. J'aimerais souligner ça. 1 Samuel 15, lorsque Samuel parle à Saûl, le roi Saûl, il dit que la propre volonté est vraiment l'idolâtrie.

Donc, suivre la propre volonté, ça va ensemble avec l'idolâtrie. Et au lieu du service de Dieu.

Ici, dans leur propre volonté, ils vont envoyer ces hommes-là comme des espions. [00:54:04] Et comme j'ai dit, c'est ça qui caractérise les jours de l'Odyssée. La propre volonté. C'était des hommes veillants. Et verset 2, ils arrivent à la maison de Michée.

Verset 3.

Ils reconnurent la voix du jeune homme. Peut-être parce qu'ils étaient de la même région. Judas et Dan étaient presque de la même région. Quelques villes de Judas et quelques villes de Danite

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

étaient très proches. Ou bien c'est simplement pour mentionner qu'ils ont reconnu sa voix pendant son service. Quoi qu'il en soit, nous voyons qu'ils ont un contact. Et verset 3, à la fin, ils posent trois questions. Qui t'a amené ici?

C'était sa propre volonté, comme on a vu. Que fais-tu par ici?

C'était plaire à Michée, au lieu de plaire à Dieu. Lévite était supposé plaire à Dieu.

Un service pour Dieu.

Ce service était pour Michée.

[00:55:03] Et qu'as-tu ici? On a vu ça, son salaire, son entretien, cet argent. C'est tout ce qu'il avait, mais rien pour Dieu. Verset 4.

Il leur dit, Michée a fait pour moi telle et telle chose. Il me donne un salaire et je suis sans sacrificateur. On a souligné déjà cela dans le chapitre 17.

Tout selon les pensées de l'homme. Verset 5.

Et il lui dit, nous te prions entre eux Dieu. Ok, ces gens pensent, ok, mais on va profiter de ça. C'est l'occasion pour poser une question. Est-ce qu'on est sur le chemin de Dieu? Ok. Une autre leçon.

Il avait déjà fait le plan d'aller voir ce pays au nord.

Mais maintenant, ils veulent être sûrs. Est-ce que ça ne nous arrive pas du tout? On a fait des plans, on a tout déterminé déjà.

Mais Dieu, est-ce que c'est correct ça? Il ne parle pas ici de l'éternel, c'est juste Dieu. Ça parle d'une distance. Et ainsi, les gens peuvent parler de Dieu. [00:56:02] Pour être pieux là, est-ce que c'est vraiment la communion avec Dieu? Qui est notre Père? Une communion intime.

Donc, ils profitent maintenant de ce sacrificateur. Verset 6.

Qu'est-ce qu'il dit? Le sacrificateur leur dit. Allez en paix. Le chemin où vous marchez est devant l'éternel. De nouveau, je fais le parallèle avec deux Timothée.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024